



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com

REVUE FRANÇAISE
D'**Allergologie**

Revue française d'allergologie 51 (2011) 629–632

Mise au point De la dermatite atopique à l'asthme

From atopic dermatitis to asthma

J. Just

Centre de l'asthme et des allergies, hôpital d'Enfants–Armand-Trousseau, groupe hospitalier Trousseau–La-Roche-Guyon,
UPMC université de Paris-06, 26, avenue du Dr.-Arnold-Netter, 75012 Paris cedex 12, France

Reçu le 19 juillet 2011 ; accepté le 19 juillet 2011

Disponible sur Internet le 7 septembre 2011

Résumé

La marche atopique est un terme adopté pour désigner l'histoire naturelle des manifestations allergiques, caractérisée par une séquence typique de progression de maladies atopiques, dermatite atopique (DA), puis asthme au cours de l'enfance. Définir les facteurs de risque de passage de la DA à l'asthme est essentiel dans une démarche de prévention secondaire de l'asthme chez le nourrisson atopique.

© 2011 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots-clés : Allergie; Asthme; Atopie; Dermatite atopique; Marche atopique

Abstract

The atopic march is a term adopted to designate the natural history of allergic diseases, characterized by a typical sequence of progression of atopic diseases – atopic dermatitis (AD) then asthma – during the course of infancy. Definition of the risk factors for the passage from AD to asthma is essential in the approach to secondary prevention of asthma in the atopic baby.

© 2011 Published by Elsevier Masson SAS.

Keywords: Atopic march; Infants; Atopic dermatitis; Asthma; Prevention

La marche atopique se définit comme la succession de sensibilisations allergéniques aux trophallergènes, puis aux pneumallergènes. Ces sensibilisations sont associées à des maladies atopiques comme la DA et l'allergie alimentaire, puis la rhinite allergique et l'asthme. Cette succession suggère que la DA serait « le point d'entrée » de la maladie allergique.

1. De la dermatite atopique à l'eczéma : une nouvelle définition

En accord avec la nouvelle nomenclature proposée par l'European Academy of Allergy and Clinical Immunology (EAACI) [1], le terme de syndrome eczéma atopique/dermatite atopique (AEDS) doit être utilisé pour les différents phénotypes de DA. La nouvelle nomenclature définit la DA non pas comme une simple maladie, mais plutôt comme un ensemble de maladies différentes avec des caractéristiques communes. La DA intrinsèque est appelée « AEDS non allergique » (Fig. 1). Ces

patients n'ont pas de maladie respiratoire, comme l'asthme ou la rhinite, ont un taux d'IgE totales normal, des tests cutanés allergologiques négatifs et des IgE spécifiques absentes. Les différences immunologiques entre les AEDS allergiques et non allergiques sont retrouvées dans les cellules et les cytokines du sang périphérique et de la peau, mais aussi dans les phénotypes des cellules dendritiques. Cette classification entre les AEDS allergiques et non allergiques est essentielle à tous les âges de la vie (durant la petite enfance, l'enfance, l'adolescence et à l'âge adulte) pour une prise en charge personnalisée. Le risque évolutif vers une maladie atopique constituée est significativement plus bas chez les enfants ayant un phénotype non lié à l'IgE.

Du fait de l'ambiguïté entre le terme d'atopie (contenu dans le vocable dermatite atopique) et d'allergie IgE médiée non obligatoirement associée à la dermatite atopique, le groupe d'expert du World Allergy Organization (WAO) [2] ont préféré la nomenclature suivante (Fig. 2) où le terme eczéma (atopique ou non) remplace le terme général de DA. Cependant ces définitions plus claires ne font malheureusement pas consensus à l'heure actuelle.

Adresse e-mail : jocelyne.just@trs.aphp.fr.

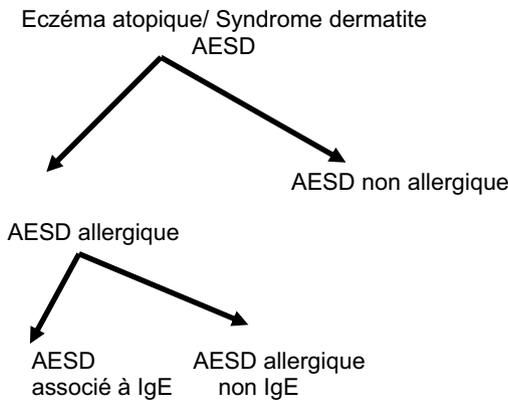


Fig. 1. Le syndrome eczéma atopique/dermatite atopique (AEDS).

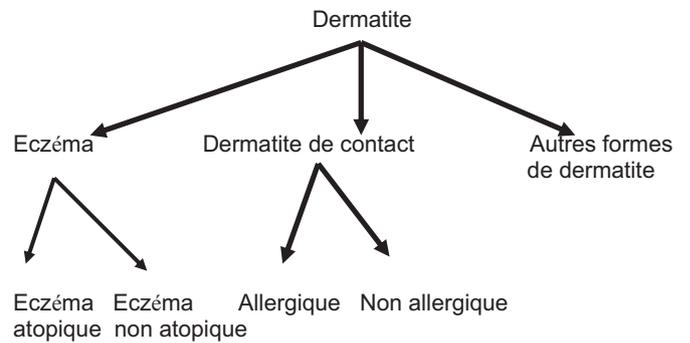


Fig. 2. World Allergy Organization (WAO) expert group 2004.

2. Liens entre l'asthme et la dermatite atopique

Un panel de spécialistes américains [3] en dermatologie, allergie, asthmologie, immunologie et pédiatrie ont revu la littérature concernant l'épidémiologie, la physiopathologie, le traitement de ces deux maladies. Les conclusions de ces auteurs ont été les suivantes : il existe un lien épidémiologique entre l'asthme et la DA. La DA est souvent la première manifestation de l'atopie survenant chez des sujets génétiquement prédisposés. Plus de 60 % des enfants atteints de DA développent une rhinite allergique et un asthme dans l'enfance. L'asthme et la dermatite atopique ont des caractéristiques communes comme :

- la composante familiale de ces maladies ;
- la transmission préférentielle par les mères ;
- l'initiation de la maladie par l'exposition aux allergènes ;
- l'augmentation de prévalence dans les pays industrialisés.

Ces ressemblances cliniques sont sous-tendues par un certain nombre de gènes identifiés comme conditionnant l'asthme et ses phénotypes associés [4]. Ces gènes sont liés :

- à la réponse allergique ;
- à l'inflammation non spécifique ;
- à la capacité de répondre à des allergènes spécifiques ;
- à l'hyper-réactivité bronchique. Plus récemment, ce sont des polymorphismes du gène de la filaggrine (gène majeur dans l'ichtyose vulgaire) qui ont été associés à la DA.

Dans une méta-analyse sur les polymorphismes du gène de la filaggrine et l'asthme et la DA, Rodriguez et al. [4] montrent que l'association entre les polymorphismes de la filaggrine et l'asthme n'est pas retrouvée dans un endo-phénotype associant DA et asthme. Chez les nourrissons souffrant de DA et de sensibilisation aux trophallergènes, les mutations de la filaggrine prédisent l'asthme avec une valeur prédictive positive de 100 % (IC 95 % : 65,5 % à 100 %). Dans un sous-groupe de ces patients, atteint de DA avec une sensibilisation aux trophallergènes et un polymorphisme particulier de la filaggrine, la fonction respiratoire est plus altérée à la puberté [5]. Ce phénotype représente 8,1 % des enfants asthmatiques et 19,1 % des enfants asthmatiques atteints de dermatite atopique durant la petite enfance.

De ces études génétiques découle l'hypothèse séduisante de liaison entre ces deux maladies, secondaire à une atteinte des surfaces épithéliales comme inductrice de l'allergie (Fig. 3).

3. La dermatite atopique prédispose à l'hyper-réactivité bronchique

Salob et al. [7] ont recherché une hyper réactivité bronchique (HRB) par un test à la métacholine chez 43 enfants atteints de DA âgés de 7 à 15 ans en comparaison à 18 enfants témoins (sans DA ni asthme). Les enfants sont divisés en deux groupes selon qu'il existe ou non des symptômes asthmatiques associés. Une HRB est retrouvée chez les 21 enfants atteints d'asthme associé à une DA, mais aussi chez 21 des 22 enfants

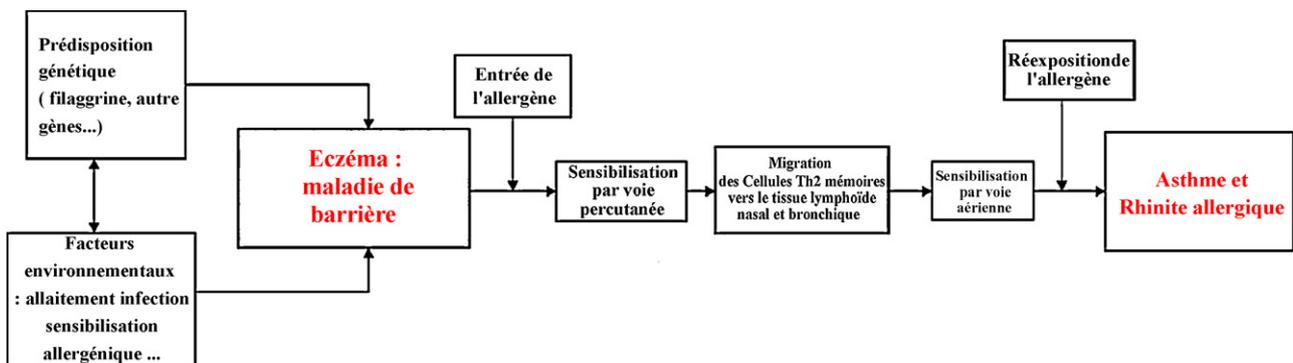


Fig. 3. Figure 2 d'après Burgess et al. [6] (modifié).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3386709>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3386709>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)